

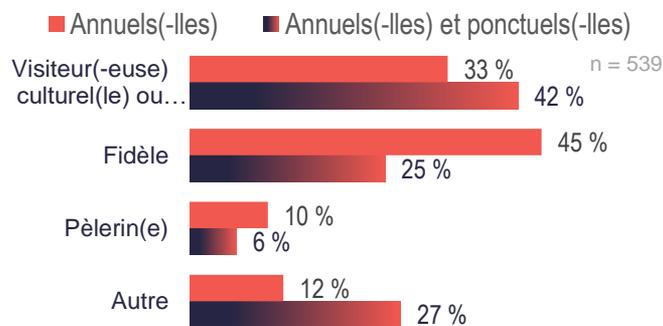
Enquête sur les intentions de visites durant l'hiver des Québécois(es) au 23 octobre 2022

Sites religieux ou spirituels

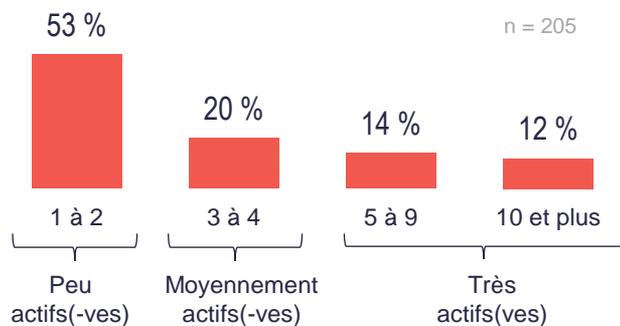
Taux de visite chez la population québécoise



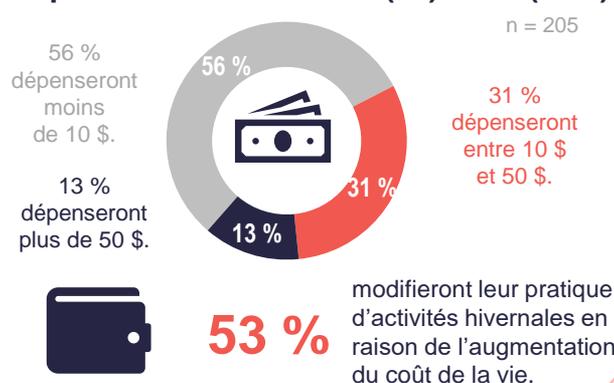
Type de visiteur(-se) chez les Québécois(es) qui visitent occasionnellement ou annuellement



Part de Québécois(es) actifs(-ves) selon le nombre de visites par année

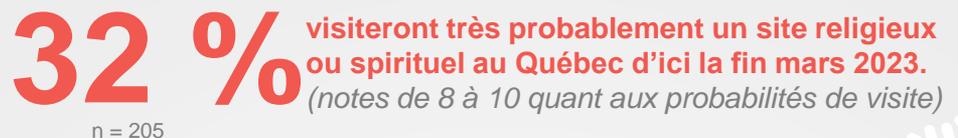


Dépenses des Québécois(es) actifs(-ves)

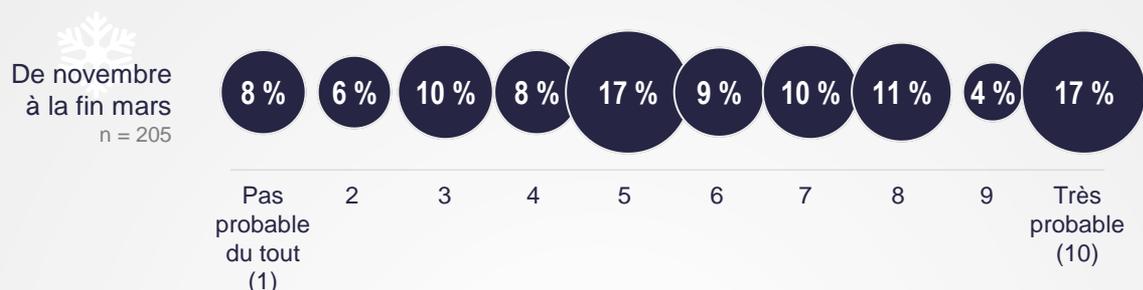


Sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie « pas probable du tout » et 10 « très probable »

Probabilité de visiter un site religieux ou spirituel au Québec durant la période hivernale¹ 2022-2023 chez la population québécoise active



Part des Québécois(es) actifs(-ves) selon la probabilité



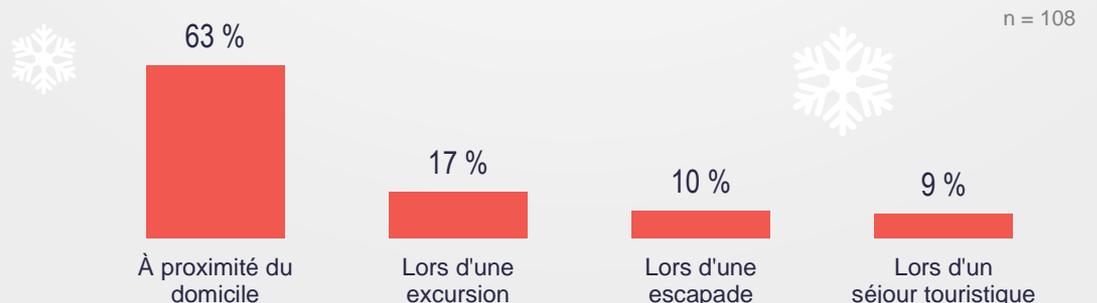
La population québécoise active est divisée quant à la probabilité de visiter un site religieux ou spirituel à l'hiver 2022-2023. Une faible majorité (51 %) pourrait toutefois faire une visite, si les répondants(-es) ayant octroyé une note de 6 et plus sur 10 réalisent leur intention.

Probabilité moyenne (sur 10) de visiter un tel site à l'hiver, selon le type de Québécois(es) actifs(-ves)

Type d'actifs(-ves)	Probabilité moyenne (sur 10)
Peu actifs(-ves)	4,6
Moyennement actifs(-ves)	6,4
Très actifs(-ves)	7,8
Total	5,8

En moyenne, 78 % des Québécois(es) très actifs(-ves) considèrent leur visite d'un site religieux ou spirituel comme étant probable.

Cadre dans lequel les Québécois(es) pensent réaliser cette activité



À l'hiver, cette activité se réaliserait principalement à proximité du domicile, quoique près d'un(e) Québécois(e) sur six pense la réaliser dans le cadre d'une excursion.

1. Dans le cadre de cette enquête, nous entendons par « période hivernale » la période qui s'étend de novembre 2022 jusqu'à la fin mars 2023.

Sondage Web réalisé par Segma Recherche, en partenariat avec Événements Attractions Québec et Aventure Écotourisme Québec, auprès de 1 003 Québécois(es) âgés(-es) de 18 ans et plus, du 17 au 23 octobre 2022. L'échantillon a été pondéré selon la région, le sexe, l'âge et la scolarité afin qu'il soit représentatif de la population québécoise. Un échantillon probabiliste d'une même taille aurait une marge d'erreur maximale de 3,1 %. Tous les tests de différences significatives et de calculs des marges d'erreur sont calculés avec un niveau de confiance de 95 %.